



Mercredi 7 novembre 2007
Auditorium du Conservatoire National de Région de Nice
18h30 et 20h30

FORUM DES ETUDIANTS
Electroacoustique
et musiques mixtes

Concert de 18h30

Florian Gourio	<i>Rencontre</i>
Florian Gourio	<i>Oscar le cafard</i>
Danièle Gugelmo (1)	<i>Dentelles et broderies</i>
John MacCallum (3)	<i>Frozen into shards of ice</i>
Fernand Vandenbergaeerde	<i>Une et Multiple</i>

Concert de 20h30

Johan Svensson (4)	<i>Récitation 1</i>
Marc Codron (1)	<i>Stringed Spaces</i>
Manuel Rosas Gutierrez (1)	<i>Vocus solus</i>
Gaël Tissot (1)	<i>Calligraphie</i>
Aaron Einbond (3)	<i>Roughing It</i>
Karlheinz Stockhausen	<i>Kreuzpiel</i>
Johan Svensson (4)	<i>Récitation 2</i>

manca 2007
 DU 2 AU 10 NOVEMBRE

Pour la 7ème année consécutive, le Forum des Etudiants de composition électroacoustique offre aux jeunes compositeurs l'occasion de se rencontrer et d'entendre leurs premiers travaux dans des conditions professionnelles. Le Forum aura lieu, pour la première fois, au Conservatoire National de Région de Nice, où sont dispensés les cours de composition électroacoustique de Michel Pascal. Au programme, des créations de ses élèves mais également d'étudiants de l'Université de Berkeley, institution que le CIRM compte désormais parmi ses fidèles partenaires.

Coordination : **Michel Pascal**
Technique CIRM
Acousmonium du CNR

Concert de 18h30

Florian Gourio (1)	<i>Rencontre</i> Pour 2 saxophones et électronique Interprétation : saxophones par Jonathan Sanchez de la classe de saxophone de François Léclaircie (1), diffusion par Manuel Rosas Gutierrez , électronique par Florian Gourio	9'
Florian Gourio (1)	<i>Oscar le cafard</i> Conte acousmatique classe de composition électro. de Michel Pascal (1)	6'
Danièle Gugelmo (1)	<i>Dentelles et broderies</i> Clavecin, sons fixés et électronique Par Sandra Chioatto , de la classe de clavecin de Martine Raibaldi (1)	7'
John MacCallum (3)	<i>Frozen into shards of ice</i> Live électronique classe de composition d' Edmund Campion (3)	15'
Fernand Vandenberg	<i>Une et Multiple</i> Piano et électronique Nouvelle version technologique de Sacha Vanony (1) Piano Gaël Tissot (1) Technique Laurence Meini (1)	20'

(1) CNR, Nice - Michel Pascal, (2) Académie de Monaco, (3) CNMAT, Berkeley - Edmund Campion et
(4) Studio Linblad, Göteborg - Per Anders Nilsson

Florian Gourio (1979)

Florian Gourio fait ses premiers pas dans la musique comme enfant choriste à l'opéra de Nice. Pendant son cursus de saxophone au Conservatoire National de Région de Nice (où il obtiendra un premier prix), il se tourne très rapidement vers la musique contemporaine. Son intérêt pour les nouvelles sonorités l'amènera à la musique électroacoustique. Il entre dans la classe de Michel Pascal en septembre 2005. Il a également effectué un parcours universitaire, et obtenu un Master en musicologie avec un mémoire portant sur "la Symphonie pour un homme seul" de Pierre Schaeffer, sous la direction de Pascal Decroupet (Université de Nice Sophia-Antipolis).

Rencontre

Pour deux saxophones et électronique

"Rencontre" est une réduction de "Quatuor #1" pour quatre saxophones, pièce présentée à l'examen de "composition électroacoustique" du CNR de Nice en juin 2007. Dans "Rencontre", un seul saxophoniste (jouant deux saxophones) a survécu à cette réduction. Le but de cette pièce est de créer la confusion entre les sons live de l'instrumentiste et les sons enregistrés. *Florian Gourio*

Oscar le Cafard

Conte acousmatique

"Oscar le Cafard" est une pièce acousmatique, son style navigue entre conte musical et pièce radiophonique. La survie du clan des cafards est un souci de tous les instants. Disputes, bagarres, rébellions sont les distractions quotidiennes, sans surtout oublier la recherche de nourriture, clé de la survie du clan. Je tiens à avertir le public que le texte ne sera pas présenté dans son intégralité. La voix est en octophonie et la musique en stéréo. Histoire écrite et lue par Chrysostome Gourio.

Danièle Gugelmo (1967)

Danièle Gugelmo débute ses études de composition au Brésil, avec Marco Padilha à Campinas et Almeida Prado qui l'influencera beaucoup. Parallèlement elle est violoniste et pianiste pour plusieurs orchestres. En 2003/2004 elle fait un stage au Generative Design Lab du Politecnico di Milano sous la direction de Celestino Soddu et Enrica Colabella. A l'Université d'Etat de Campinas (Unicamp), elle obtient le titre de Docteur en Composition Musicale en 2006, avec la thèse : « Saint George : l'art et spiritualité dans l'amitié entre Schoenberg et Kandinsky », sous la tutelle de Silvio Ferraz. Comme instrumentiste et compositeur, elle reçoit plusieurs prix, dont le « Prix 1993 de la Mairie de Campinas » qui se décline en 3 catégories : 1) Composition Inédite : avec « Suite Diatônica » pour orchestre de cordes ; 2) Spectacle de Danse : « Musique pour le Projet Arcanes » ; 3) Spectacle : arrangements pour le projet « Toute la Musique Brésilienne ». Comme compositrice, elle a été jouée en Europe et en Amérique Latine. Depuis 2003, elle suit les cours de la classe de Composition Electroacoustique du CNR de Nice, sous la direction de Michel Pascal.

Dentelles et broderies

Pour clavecin, sons fixés et traitement en temps réel

I - à fils continus

Suivant l'idée de fils continus dans la fabrication de la dentelle, la composition est faite à partir de la note LA. Elle met en valeur les résonances, le mode de jeu du clavecin et la tradition qu'il y a derrière ce fabuleux instrument.

La pièce se compose de 4 parties : 1.Introduction, 2. Préludes (à la Couperin et Couperin par « Louis-même »), 3. Andante, 4. Moderato. Les deux premières parties sont faites dans un style non-mesuré et proposent des rapports d'improvisations entre les deux instruments : clavecin et ordinateur. Les deux dernières parties sont organisées à partir d'un modèle mesuré de rythmique simple : 1 noire, 2 croches, 4 double croches. Pour exploiter le mode de jeu du clavecin, j'ai associé ces rythmes à des gestes commodes qui font référence à celui, répétitif et constant, employé pour la fabrication d'une dentelle, ou bien à certains accompagnements de la basse continue du Baroque. *D. Gugelmo*

John MacCallum (Long Beach, Californie - 1976)

Doctorant en composition à l'Université de Californie - Berkeley, John MacCallum travaille avec David Wessel et Edmund Campion au Center For New Music and Audio Technologies (CNMAT). Il collabore actuellement avec le Space Sciences Laboratory de Berkeley à sonify Solaire, données recueillies par les satellites de STEREO ([Http://stereo-ssc.nascom.nasa.gov/](http://stereo-ssc.nascom.nasa.gov/)). Cet automne, il est à Nice dans le cadre du programme FACE. Il suit ainsi les différents cours dispensés par les 3 partenaires : le CIRM - Centre National de Création Musicale, le Conservatoire National de Région de Nice et l'Université de Nice Sophia Antipolis. John MacCallum est né à Long Beach, en Californie en 1976 et a grandi à Sacramento où il a passé 10 ans à jouer de la guitare dans divers groupes punk. En 2001, il obtient une maîtrise de musique, en composition à l'Université McGill, à Montréal - Québec où il a travaillé avec John Rea.

Frozen into shards of ice

Live électronique

"(...) he had probably fallen there during the darkest hours of the night. The night of a great snowstorm, in which flakes as sharp as blades fell, almost like hail, driven by a furious south wind. Soaked by that snow, which had first melted and then frozen into shards of ice, the body had been discovered at the foot of a sheer drop, torn by the rocks it had struck on the way down." Umberto Eco, *The Name of the Rose*

"frozen into shards of ice" (2007) est le deuxième volet d'une série comprenant notamment "almost like hail" pour solo percussion et électronique (2006-07). Cette composition est écrite entièrement avec le logiciel musical Max/MSP et diffusée en direct par le compositeur.

Fernand Vandenbogaerde (Roubaix - 1946)

Fernand Vandenbogaerde fait des études scientifiques dans les Facultés de Lille et de Paris. Ses études musicales l'ont mené du Conservatoire de Roubaix à la Schola Cantorum de Paris : classe de J.E. Marie, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris : classes de M. Beaufils, J.P. Guezec et O. Messiaen. Il suivra, toujours au C.N.S.M.P., les cours de P. Schaeffer et le stage du Groupe de Recherche Musicale de l'I.N.A., puis les cours de composition de Cologne et de Darmstadt avec G. Ligeti, K. Stockhausen, et de direction d'orchestre avec B. Maderna, ainsi que le stage d'informatique musicale de l'I.R.C.A.M.. Fernand Vandenbogaerde a réalisé plusieurs travaux d'analyse sur les musiques mathématiques, de I. Xenakis notamment. Collaborateur de plusieurs studios de musique électroacoustique (dont le C.I.R.M. de 1968 à 1976), il a été invité aux studios de Gand (Belgique), d'Utrecht (Pays-bas), à l'Université East Anglia (Grande-Bretagne), Metz et Bourges. Ses œuvres ont été créées dans les principaux festivals français de musique

contemporaine ainsi qu'à l'étranger : Allemagne, Suisse, Brésil, Italie, Israël, Argentine, Mexique, Uruguay, Etats-Unis, Belgique, Espagne, Portugal, Pays-Bas, Yougoslavie, Autriche, Roumanie, Pologne, Albanie, Indonésie, Hong-Kong, etc... Il a été Président de la Section Française de la S.I.M.C. (Société Internationale pour la Musique Contemporaine) de 1992 à 1996. De 1976 jusqu'en 1997 il a assuré la Direction de l'Ecole Nationale de Musique et de Danse du Blanc-Mesnil après avoir été professeur de musique électroacoustique dans différents établissements de la région parisienne. En tant que chef d'orchestre, il a dirigé un grand nombre de créations et premières auditions. En Mars 1997, il est nommé Inspecteur à la Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles au Ministère de la Culture et de la Communication. Fernand Vandenberghe a composé de nombreuses oeuvres pour orchestre, ensemble instrumental, musique de chambre et des pièces pédagogiques. Sa production comprend également des oeuvres instrumentales avec bande magnétique ou dispositif électroacoustique ainsi que des musiques pour bande magnétique seule.

Une et Multiple

Piano et électronique

Transformation du timbre dans l'instant par passage du son dans un modulateur à anneau. Transformation progressive du timbre par "usure" d'un procédé électronique. La pièce est construite sur des enchaînements de permutations de séries (dont le nombre de notes est différent). Neuf types d'attaques doivent être choisis par l'interprète, qui doit dissocier ces attaques

- de 6 intensités
- des durées des sons
- du jeu des résonances.

Dans la première partie, ces sons sont captés par des microphones et introduits dans un modulateur à anneau dont la seconde entrée est branchée sur un générateur de sons sinusoïdaux dont les fréquences sont notées, ainsi que le pourcentage de son modulé. Dans la deuxième partie un important réservoir de notes (non transformées) grâce à un dispositif de bouclage, est constitué; la qualité du timbre va s'altérer au fur et à mesure des recopies successives qui se superposent à la troisième partie qui réutilise le dispositif de la première. La plus grande fusion possible des timbres doit être recherchée entre la partie directe et les parties transformées. L'oeuvre est dédiée à Martine Joste.

Il s'agit là du texte de présentation écrit en 1973 pour la création de la pièce. Sacha Vanony a effectué "une mise à jour technologique" des processus décrits ci-dessus en mai 2005. Création de cette nouvelle version dans le cadre du FESTIVAL MANCA 2007.

Fernand Vandenberghe

Concert de 20h30

Johan Svensson (4)	<i>Récitation 1</i> 2'
	Violoncelle amplifié Par la classe de violoncelle de Frédéric Audibert (1) Technique Céline Cottone
Marc Codron (1)	<i>Stringed Spaces</i> 13'30
	Harpe et électronique Remerciements à la classe de harpe de Michèle Vuillaume (1)
Manuel Rosas Gutierrez (1)	<i>Vocus solus</i> 10'
	Musique Acousmatique Classe de compo. électro. de Michel Pacal (1)
Gaël Tissot (1)	<i>Calligraphie</i> 12'
	Sons fixés et saxophone alto Par David Wegehaupt au saxophone
Aaron Einbond (3)	<i>Roughing It</i> 8'
	Pour sons fixés
Karlheinz Stockhausen	<i>Kreuzpiel</i> 12'
	Par Camille Joutard hautbois, Miina Rauhala clarinette basse, Yoko Fuji piano et Mikael Jiacomino, Florian Poirier, Clément Losco , percussions Classe de musique de chambre de Valérie Bautz (1) Technique Florian Gourio
Johan Svensson (4)	<i>Récitation 2</i> 4'
	Violoncelle amplifié Par la classe de violoncelle de Frédéric Audibert (1) Technique Céline Cottone

(1) CNR, Nice - Michel Pascal, (2) Académie de Monaco, (3) CNMAT, Berkeley - Edmund Campion et
(4) Studio Linblad, Göteborg - Per Anders Nilsson

Johan Svensson (Vimmerby, Suède - 1983)

Johan Svensson suit des études de composition à Växjö et Visby (Suède) et étudie maintenant à l'école supérieure de musique et de théâtre à Göteborg.

Récitation 1

Violoncelle amplifié

Composée fin 2006 - début 2007, alors comme une partie de « diptyc Ritornell » et « Récitation » (pour ensemble). La plus grande partie de la « Récitation 1 » a été composée sur le fondement d'un texte enregistré.

Marc Codron

Marc Codron, né à Villejuif en 1970, est un musicien au parcours transversal. Il joue la basse électrique et la contrebasse dans des formations rock et jazz depuis 1982, et étudie au BIT du

Musician's Institute (Los Angeles), à l'American School Of Modern Music (Paris) aux conservatoires de Fresnes et de Paris XV. Une activité intensive d'instrumentiste le conduit à partager une vie de musicien de Jazz (J. Buttler Quartet, J.M. Averseng Trio) et de musicien de chambre (Orchestre Vocations sous la direction de Reta Kazarian, orchestre Léon Barzin sous la direction de Jean-Jacques Werner) jusqu'en 2006. Il étudie en parallèle la composition et l'orchestration à l'École Normale de Musique de Paris Alfred Cortot, où il est élève de Michel Merlet, et y obtient son diplôme en 2003. Il poursuit ses études à l'université de Paris VIII en Master de composition et recherche en informatique musicale sous la direction d'Anne Sedès, des compositeurs Horacio Vaggione et Rosé Manuel Lopez Lopez, ainsi qu'au CNR de Nice dans la classe de composition électroacoustique de Michel Pascal. Se consacrant principalement à la composition et à la musique informatique, ses travaux le conduisent notamment à explorer l'écriture du geste instrumental pour le contrôle de la spatialisation. Compositeur en résidence à l'ICST (Institute for Computer Music and Sound Technology) de la Hochschule Musik und Theater Zürich (HMT) en mars 2007, il participe depuis au projet ISO (Interactive Swarm Orchestra) entre différents centres dont l'ICST, The Artificial Intelligence Laboratory of Zurich, iArt Interactive AG, et Tegoro Solutions AG de Bâle, en Suisse. Il obtient des commandes de UCM Underground Contemporary Music (2006) à Londres et AMCA Densité 93 (2003), Paris, pour l'ensemble Futurs-Musiques.

Stringed Spaces

Pour harpe et électronique

Stringed Spaces, ou espaces à cordes, est une pièce exploratoire du geste sonore. Les espaces à cordes constituent un instrument virtuel dont la lutherie est un élément essentiel du traitement compositionnel. De multiples espaces imbriqués coexistent selon des modalités issues d'analyses de gestes instrumentaux de harpe, de modèles de synthèse physique et de polyphonies spatiales. Une harpe synthétique est construite sur l'idée de récursivité car ses manifestations engendrent au cours de la pièce une partie du matériau nécessaire à l'écriture de sa propre partition électronique et en modifient ses contours mécaniques et structurels. Les différents espaces sont de l'ordre de nanoespaces basés sur des modèles de supercordes jusqu'aux cordes de synthèse géantes. En opposition, les fragments sonores de modes de jeux, représentant un autre espace instrumental expressif, se déforment grâce aux mouvements des sources virtuelles ambisonique qui constituent un second niveau d'écriture polyphonique. Enfin, les synthèses numériques alimentent le geste musical en se juxtaposant aux distances et aux vitesses des objets-son. Ainsi se profilent les structures spatiales qui forment un "instrument" plus global dans lequel nous assistons à son propre dépliement musical.

Manuel Rosas Gutierrez (1981)

Apprenti philosophe et apprenti compositeur. Au sein d'une pratique musicale éclectique, allant de la guitare aux percussions et surtout à l'informatique musicale, il joue dans différentes formations locales, tel que le groupe de percussions brésiliennes Sambati, ou le groupe de rock psychédélique Opération Grenouille. Il est également l'auteur d'une dizaine de pièces électroacoustiques. Ses compositions ont été jouées dans des festivals comme DanseM à Marseille et les MANCA à Nice. Au sein du collectif du Ktra, il participe en tant que percussionniste au spectacle de théâtre sonore "Vali pour une Reine Morte", adapté des poèmes de B. Gamaleya et dirigé par Gaël Navard. Il travaillera également en tant que musicien avec le collectif médit. Sur le spectacle "les créatures n'ont pas d'ombre", dirigé par Robin De Courcy, il est actuellement en doctorat de philosophie esthétique à l'université de Nice Sophia-Antipolis (ses recherches portant sur les formes philosophiques de la Voix) et en troisième cycle de composition électroacoustique au CNR de Nice.

Vocus Solus

Acousmatique

« Vocus Solus » est une pièce issue d'un travail avec la soprano Liesel Jürgens, dont la voix constitue l'unique matériau initial. L'interrogation qui la porte est celle de la possibilité d'ouverture de véritables « paysages sonores » et d' « espaces méditatifs » au sein même des résonances de la voix humaine... qui n'est déjà plus vraiment humaine.

Gaël Tissot (1981)

Gaël Tissot est né en 1982 à Annecy, où il étudie le piano dès l'âge de sept ans. A partir de 2002, en parallèle avec des études de musicologie à l'université de Toulouse, il suit les cours de composition du Conservatoire dans la classe de Bertrand Dubedout et les cours de piano de M. Rignol à Perpignan. Il soutient en 2006 un Master II et prépare actuellement une thèse sur les rapports entre domaine visuel et musique électro-acoustique. Il a également complété sa formation de compositeur au CIRM, Centre National de Création Musicale, avec lequel il a participé au programme d'échange pédagogique franco-américain F.A.C.E. et a effectué une résidence de trois mois à l'université de Berkeley en Californie.

Calligraphie

Pour sons fixés et saxophone alto

Calligraphie : une longue vocalise instrumentale, dont la partie électroacoustique modifie l'intensité du trait et les nuances de l'arrière-plan.

Pleins et déliés : à la manière d'une écriture manuscrite, la musique oscille entre épaisseur des sons bruités et finesse des sons harmoniques. Les bruissements et frottements électro-acoustiques, grâce à un jeu de filtres, prennent différentes couleurs s'accordant aux sons du saxophone.

Energie : répartie en gestes larges, elle est amplifiée par le dispositif de diffusion, qui permet de les faire évoluer dans l'espace. A partir du point central, la musique se répand sur les différents haut-parleurs.

Calligraphie : comme idée de la continuité, des formes en mouvement...

David Wegehaupt, né en 1985, est un saxophoniste américain passionné par la promotion et le développement de la musique contemporaine. Il a étudié à la Bowling Green State University avec John Sampen, avant d'obtenir une bourse afin d'étudier en France au Conservatoire National de Région de Boulogne-Billancourt avec Jean-Michel Goury. Membre du quatuor de saxophones Anumis Quartet dédié à la nouvelle musique, il a étudié entre autres avec Tim McAllister et Kelland Thomas, et a participé à des master-class avec des saxophonistes réputés comme Jean-Marie Londeix ou Frederick Hemke.

Aaron Einbond (1978)

Aaron Einbond poursuit son doctorat en composition à l'université de Californie, Berkeley, où il travaille sous la direction d'Edmund Campion. Il a étudié à l'université Harvard avec Mario Davidovsky, à Cambridge avec Robin Holloway, avec Julian Anderson au Royal College of Music, Londres, ainsi qu'avec Michel Pascal et François Paris au CIRM à Nice dans le cadre du programme d'échange pédagogique FACE. Il a reçu les bourses du cadre Voix Nouvelles de la Fondation Royaumont, Wellesley Composers Conference, Aspen Music Festival et du Festival International du Domaine Forget. Ses œuvres ont été jouées par l'Ensemble SurPlus, l'Ensemble e-mex, le Nouvel Ensemble Moderne, l'Ensemble Empyrean, Left Coast Chamber Ensemble, et le New York New Music Ensemble. Il étudie actuellement à Paris à l'IRCAM dans le cadre du programme ECMCT sur une bourse Fulbright et le Prix Ladd de Berkeley.

Roughing It

Pour sons fixés

"We made many trips to the lake after that, and had many a hairbreadth escape and bloodcurdling adventure which will never be recorded in any history."

Mark Twain, Roughing It

"Roughing It" (À la dure) prend pour point de départ deux autres oeuvres, "Beside Onself" pour alto et électronique et "Temper" pour clarinette basse et électronique, produit au CIRM à Nice et créé lors du Festival MANCA 2006. Les sons microscopiques de l'alto et de la clarinette basse sont re-sculptés, juxtaposés et combinés pour produire les environnements nouveaux dans lesquels les distinctions sont brouillées. Une série de mouvements miniatures explore l'échelle distordue et la texture dure de ces paysages.

Karlheinz Stockhausen (Modrath, Allemagne - 1928)

Karlheinz Stockhausen étudie le piano, la musicologie, la philologie au conservatoire et à l'université de Cologne, avant de suivre en 1951 les Cours d'été de Darmstadt où il enseigne deux ans plus tard. Membre fondateur du studio de musique électronique de Cologne en 1953, il suit les cours de phonétique de Werner Meyer-Eppeler à l'université de Bonn (1954-1956), tout en dirigeant la revue *Die Reihe* (1954-1959). Professeur aux *Kölner Kurse für Neue Musik* (1963-1968), à l'université de Pennsylvanie (1965) et à l'université de Californie (1966-1967) Stockhausen poursuit une intense activité d'interprète, de théoricien et de conférencier qui l'amène à parcourir de nombreux pays, parmi lesquels le Japon où il est accueilli pour l'Exposition Universelle de 1970. Depuis 1977, il compose un cycle de sept opéras, *Licht* (Donnerstag en 1981, Samstag en 1984, Montag en 1988, Dienstag en 1993, Freitag en 1996...). Il a composé 254 oeuvres et publié 70 CDs disponibles au Stockhausen Verlag.

Kreuzspiel

Pour hautbois, clarinette basse, piano et 3 percussions

Kreuzspiel a été composé en 1951. La création lors des cours d'été de Darmstadt en 1952 a fait scandale. Influencé par "Mode de valeurs et d'intensités" de Messiaen et "Sonate pour deux pianos" de Goeyvaerts, "Kreuzspiel" est parmi les premières oeuvres de la musique pointilliste. L'idée d'un croisement (*Kreuzung*) des processus temporels et spatiaux est réalisée en trois phases : dans la première phase (2'40") le piano commence dans les registres extrêmes et introduit progressivement, en utilisant des croisements, six sons du registre aigu et six sons du grave. Les quatre octaves médianes où jouent le hautbois et la clarinette basse se remplissent progressivement de nouveaux sons et au moment de la distribution égale de tous les sons sur toute l'étendue verticale, toutes les séries des durées et des intensités se trouvent croisées de façon que les séries aperiodiques du début de la pièce deviennent une série périodique qui augmente régulièrement d'intensité (*accelerando* et *crescendo*) ; ceci est marqué par le timbre du woodblock. Tout ce développement est inversé ensuite, donné en renversement de façon qu'à la fin de la première phase tous les sons sont de nouveau donnés dans la partie du piano dans les registres extrêmes. Mais à cause du croisement les six sons de l'aigu apparaissent dans le grave et inversement. Les tamtams suivent en rythme et intensité les cheminements contraires dans le croisement, avec la tendance d'aller de plus long et de plus bas, vers plus court et plus fort (et l'inverse) dans le cadre de la série. Si des sons et des bruits se retrouvent en unisson, et ceci arrive assez souvent, alors le développement formel conforme au plan initial est modifié : un son trouve un autre registre, ou bien sort de la série en obtenant une autre durée ou intensité. Dans la deuxième phase (3'15") tout le processus décrit ci-dessus se reproduit de l'intérieur vers l'extérieur : la musique commence dans le registre médium avec le hautbois et la clarinette basse, atteint les registres extrêmes (piano) et retourne en arrière ; les tambours sont remplacés par des timbales : la pulsation régulière des unités minimales qui déterminait le tempo de la première phase disparaît ici. Dans la troisième phase (4') sont reliés les deux procédés.

source : IRCAM



Le Festival MANCA est produit par le CIRM,
Centre National de Création Musicale

Le CIRM est subventionné par :

Le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale
des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur
La Ville de Nice

Le Conseil Général des Alpes-Maritimes
Le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

Le Festival bénéficie du soutien financier de :

SACEM
ONDA

En partenariat avec :

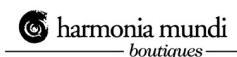
Opéra de Nice
Orchestre Philharmonique de Nice
Auditorium Rainier III de Monaco
Communauté des Frères Dominicains
Cathédrale Sainte-Réparate
Théâtre de la Photographie et de l'Image
Conservatoire National de Région
Théâtre National de Nice
Éducation nationale
Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale de Nice
L'office du tourisme et des congrès de Nice
Université Nice Sophia-Antipolis
Chambre de Commerce Italienne
Direction du tourisme et des congrès de Monaco

Avec le soutien de :

Les services de la Ville de Nice
Harmonia Mundi Boutiques
FNAC
Hôtel Windsor (Nice)
Hôtel Marriott (Cap d'Ail)
Malongo

LES PARTENAIRES MÉDIAS

Nice Matin - Télérama
Agora FM - Côte - France 3 - Il Secolo XIX
Le Monde de la Musique - La semaine des Spectacles - La Strada
New Riviera Côte d'azur - PCA Hebdo - Performarts
The Riviera Times - Welcome - Anaclose (www.anaclose.com)
Partenaire Régie/TéléStar



la régie des médias en région

